



Un film de Lisa Brühlmann
Avec Luna Wedler & Zoë Pastelle Holthuizen

Sortie cinéma : le 10 octobre 2018

Durée: 97 min.

Matériel presse/photos : <http://www.frenetic.ch/espace-pro/details//++/id/1079>

Relations média
Eric Bouzigon
044 308 39 08
079 320 63 82
eric@filmsuite.net

DISTRIBUTION
FRENETIC FILMS AG
Lagerstrasse 102 • 8004 Zürich
Tel. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11
www.frenetic.ch

Synopsis

Âgée de 15 ans, Mia est confrontée à un bouleversement écrasant qui remet en question son existence toute entière. Son corps change du tout au tout et, même lorsqu'elle tente désespérément de bloquer cette transformation, elle réalise bientôt que la nature est plus forte qu'elle.

Peu avant les vacances d'été, Mia déménage avec ses parents dans une autre ville. Ses parents sont depuis longtemps des étrangers pour elle ; à la question si elle est un enfant adopté, sa mère répond avec agacement, sans lever le doute. Mia se jette dans la vie des adolescentes pour être acceptée par ses pairs. Mais tout à coup son corps se met à se transformer bizarrement, au début imperceptiblement puis avec plus en plus de vigueur. Dans son désespoir et pour arrêter ce qui s'ébranle sur elle comme un torrent, elle cherche à noyer son chagrin dans le sexe et la drogue. Mais la nature est plus forte et la transformation de Mia n'est plus à arrêter.



PROPOS DE LA RÉALISATRICE

Les créatures mythologiques m'ont fasciné depuis toujours. Je trouve excitant que la figure mythique de la sirène apparaisse dans différentes cultures, indépendamment du temps et du lieu. C'est donc une figure qui existe dans notre subconscient collectif. En même temps, il m'est apparu très tôt que je voulais m'éloigner de la figure tragi-romantique que représente, par exemple, le conte de fées de Hans Christian Andersen. Je voulais faire un film de libération féminine. Au centre de mon film se trouve le sentiment de l'emprisonnement. Enfermé dans un monde plein de contraintes et de règles inhérentes au système. Où on doit, surtout aujourd'hui comme jeune personne, s'intégrer, s'adapter, obéissant à une pression que je ressens surtout en Suisse, ce pays petit et riche. Pour moi, la sirène est le symbole de la nostalgie de la liberté, de la puissance féminine originelle et d'un monde sans frontière d'aucune sorte. Retrouver mon chemin vers la nature et vers ma propre nature est ma principale préoccupation.

BLUE MY MIND, c'est aussi la peur de ne pas appartenir à ce monde. Et le désir profond d'être aimé et d'avoir le droit d'être soi-même.



BLUE MY MIND est aussi un film sur le passage à l'âge adulte et la recherche de sa propre identité. Le film raconte les changements de la puberté à un autre niveau. Je me demande ce que l'on ressent quand son propre corps se met à suivre d'autres lois - quand il se transforme et qu'il n'y a pas de retour en arrière. Quand avec impuissance je dois constater comment, pas à pas, le contrôle m'échappe. Lutter contre cette pression, affronter les exigences excessives de la puberté et pourtant rester courageux, voilà ce qui distingue mon personnage principal.

Je veux que le public ressente par lui-même ce que c'est que d'être dans la peau de Mia. Il devrait revivre ce que cela signifie de grandir et de devenir adulte. Pour rendre cela possible, j'ai chargé les figures avec mes propres souvenirs des années sauvages et émouvantes de mon adolescence. En même temps, je me suis laissé orienter par la génération actuelle d'adolescents, que j'ai accompagnés dans mes recherches sur plusieurs jours. Je voulais que ce film ait une sensualité, qu'il soit plein de poésie mélangé à un sentiment d'immédiateté : Quelque part dans ce monde, de quelque manière, cette histoire se passe réellement. Précisément dans cette brave, petite Suisse.

BIOGRAPHIE LISA BRÜHLMANN



Lisa Brühlmann a fait ses premiers pas sur les planches quand elle avait 8 ans. Après sa scolarité elle est partie étudier les arts dramatiques à Berlin. Après ses études, elle a joué de nombreux rôles dans des productions de télévision et de cinéma en Allemagne et en Suisse. Son désir d'approfondir son savoir sur la réalisation, a amené Lisa à faire une formation à la Haute Ecole des Arts de Zurich. Elle vit aujourd'hui à Zurich et travaille comme réalisatrice, scénariste et actrice.

BLUE MY MIND (2017)

Fiction, 97min / tellfilm, ZHdK & Schweizer Radio und Fernsehen SRF

PERIPHERIE (2016) - EPISODE JAVIER

Fiction, 81min / Film collectif réalisé par 15 étudiants en master de la Haute Ecole des Arts de Zurich ZHdK

MÄGE 2(015)

Court-métrage, 20min / Haute Ecole des Arts de Zurich ZHdK & Schweizer Radio und Fernsehen SRF

HYLAS UND DIE NYMPHEN (2013)

Court-métrage, 11min / Haute Ecole des Arts de Zurich ZHdK

IRGENDWIE (2012)

Court-métrage, 7min / Haute Ecole des Arts de Zurich ZHdK

FLÜGGE 2010

Court-métrage, 7min / Haute Ecole des Arts de Zurich ZHdK

FRÜHLINGSERWACHEN

Court-métrage, 7min / Haute Ecole des Arts de Zurich ZHdK

INTERVIEW AVEC LISA BRÜHLMANN

Qu'est-ce qui t'a tant fasciné dans cette idée ou ce matériau ?

Les esprits de l'eau et les créatures mythologiques m'ont toujours fasciné. Je trouve excitant que la "sirène" existe dans différentes cultures, indépendamment du temps et du lieu. C'est une figure qui existe dans notre subconscient collectif. En même temps, j'ai compris depuis longtemps que je voulais m'éloigner de la caractérisation tragique-romantique des contes de fées de Hans Christian Andersen. Pour moi, il s'agit plutôt d'un sentiment d'être emprisonné dans un monde plein de contraintes et de règles liées au système. Là où, surtout aujourd'hui en tant que jeune, il faut s'intégrer, s'adapter, obéir à une pression que je ressens surtout en Suisse, ce petit et riche pays. Pour moi, la sirène est le symbole de la nostalgie de la liberté, de la puissance féminine primitive et d'un monde sans frontières d'aucune sorte. De retrouver son chemin vers la nature et vers sa propre nature est ma principale préoccupation.

Vous considérez-vous comme faisant partie d'une nouvelle génération de cinéastes suisses ?

Je vois des parallèles avec des réalisateurs du même âge comme Simon Jaquemet, Lorenz Merz ou, bien sûr, mon mari Dominik Locher. J'essaie avec mon film de raconter une histoire personnelle et intime. J'aimerais jeter un coup d'œil sur la Suisse, ce cocon si sûr et confortable, que j'aimerais déchirer de temps en temps pour que chacun puisse voir les côtés obscurs qui se trouvent en-dessous de la surface.



Y a-t-il eu des particularités ou des difficultés dans la pré-production, le casting, le tournage lui-même ou la post-production ?

Travailler avec des adolescentes est une expérience très agréable et intense. Elles sont si directes, si émotionnelles, si perméables. La vie privée fait inévitablement partie de l'œuvre et c'est une chose que je salue en tant que réalisatrice, parce que cela crée beaucoup de vrais moments dans le film. En tant qu'actrice, j'ai dû me battre pour cette perméabilité parce que j'avais construit un grand mur de protection. Mes jeunes actrices n'avaient pas cela et c'était donc une bénédiction de travailler avec elles. C'était très amusant et j'ai toujours été touché et émerveillé par la grande performance d'actrice et la confiance qu'elles m'ont accordée. En même temps, on ressent la grande incertitude caractéristique de cet âge, ce qui m'a fortement rappelé ma propre expérience. À cet âge, une petite chose, par exemple un costume ou une couleur que tu n'aimes pas peut te mettre en rage. En tant que réalisatrice, tu ne peux pas avoir la même exigence qu'envers un acteur adulte. J'ai souvent dû me

rappeler qu'ils ne sont pas encore adultes, même s'ils me dépassent déjà d'une tête et que je dois rétrograder d'une ou deux vitesses.



BLUE MY MIND est votre premier film, comment vous êtes-vous débrouillé ?

D'une part, il y avait la phase d'écriture. J'ai pris beaucoup de temps pour cette partie. Dès le début, j'ai eu un fort sentiment pour le thème de base et l'ambiance du film et je me suis immergé de plus en plus profondément dans l'histoire. Pendant la production, j'ai eu la chance d'avoir noué des contacts très précieux avec l'école de cinéma, de sorte qu'un travail familial, créatif et respectueux a été possible entre les chefs d'équipe et moi-même. Mes collaborateurs les plus importants pour le tournage ont été ma monteuse, ma costumière et mon caméraman - nous nous sommes toujours inspirés, questionnés et défiés. Je leur en suis très reconnaissante.

Quels sont vos projets pour l'avenir proche et lointain ?

Du cinéma émotionnel et résolument sensuel. Sur le plan du contenu et de l'art, je veux poursuivre dans la voie que j'ai tracée avec mon premier long métrage "Blue My Mind". Je suis fascinée par les abîmes humains, des figures qui touchent et surprennent et qui doivent surmonter les grands obstacles intérieurs. Faire un long métrage était l'un de mes objectifs dans ma vie, mais maintenant je sais à quel point c'est génial et j'aimerais faire beaucoup plus de films. Aussi, je crois aussi qu'il y a encore d'innombrables histoires à raconter absolument. J'aimerais continuer à développer mes propres histoires, mais je souhaite aussi travailler avec des scénaristes.



INTERPRÉTATION

Mia	Luna Wedler
Gianna	Zoë Pastelle Holthuizen
Gabriela	Regula Grauwiller
Michael	Georg Scharegg
Nelly	Lou Haltinner
Vivi	Yaël Meier
Roberto	David Oberholzer
Sophie	Una Rusca
Alex	Timon Kiefer
Jim	Benjamin Dangel
Le père	Martin Rapold
Le médecin	Rachel Braunschweig
L'enseignant	Eric Dominik Locher
Dieter	Michael Schweizer Anliker
La psychologue	Ruth Schwegler
Sascha	Nicola Perot
Le type aux cheveux longs	Ryan Wunderlin
Le détective du magasin	Manuel Schweizer
La secrétaire médicale	Laura Locher
L'assistante médicale	Nicole Gardin
La petite fille	Loulou Locher



ÉQUIPE

Scénario & Réalisation	Lisa Brühlmann
Production	tellfilm Stefan Jäger & Katrin Renz
Production ZHdK	Filippo Bonacci
Caméra	Gabriel Lobos
Montage	Noëmi Preiswerk
Production Design	Marlen Grassinger
Costumes	Laura Locher
Maquillage, coiffure & SFX	Madleina von Reding
SFX Queue du poisson	Jenny Marolf & Julia Heppner
Gaffeur	Greg Amgwerd
Assistance réalisation	Jessica Hefti
Son direct	Patrick Storck
Musique	Thomas Kuratli
Sounddesign & Mix	Gina Keller
Supervision musique	Pirmin Marti
Effets visuels	Supervisor Klaus Krall
Etalonnage	Yves Roy Vallaster
Graphismes	Fabian Kaiser
Casting	Corinna Glaus Casting
Coach acteurs	Giles Foreman

